

Laure Thierry-Mieg

LE LIVRE SACRÉ DES MONDES PARALLÈLES



*L'avènement en 2012 selon Sirius,
le crâne de cristal*



Laure Thierry-Mieg

Le livre sacré
des mondes parallèles

*L'avènement en 2012 selon Sirius,
le crâne de cristal*

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-9824-3

Dépôt légal : juillet 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

SOMMAIRE

Première partie Sirius

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Avant-propos | 11 |
| Chapitre I : Première rencontre | 13 |
| Chapitre II : Qui est Sirius ? | 17 |
| Chapitre III : Les civilisations mésoaméricaines..... | 35 |
| Chapitre IV : Sirius et les élévations d'âmes ou le réveil des crânes de cristal | 39 |
| Chapitre V : Le massacre des dauphins et des baleines..... | 49 |
| Chapitre VI : Le pouvoir des hommes à se détruire..... | 53 |
| Chapitre VII : Les possibilités de renaître en état de conscience | 57 |
| Chapitre VIII : La vie avant 2012..... | 65 |
| Chapitre IX : Les crops circles | 69 |

| | |
|-------------------------------------------|----|
| Chapitre X : La vie en 2012 | 73 |
| Chapitre XI : La vie après 2012 | 79 |
| Chapitre XII : Autres conversations... .. | 85 |

Deuxième partie

Interprétations

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Chapitre I : Tour d'horizon des différentes théories pour 2012 | 95 |
| Chapitre II : L'onde humaine..... | 101 |
| Chapitre III : Les différents plans de connexion | 105 |
| Chapitre IV : Exercices de méditation Augmenter son taux vibratoire Se reconnecter à l'énergie de l'univers | 109 |
| Epilogue de Sirius..... | 117 |
| Annexe : Les énergies au scrypto-pendule | 121 |
| Bibliographie..... | 125 |
| Remerciements..... | 127 |

Février 2009

« Tu commences ton livre et je te remercie car nous avons beaucoup de travail. Tu nous aides à le faire.

Ne néglige pas ton être intérieur et garde un œil sur le monde extérieur.

Médite souvent car c'est ainsi que tu sauras être en toute confiance avec toi-même. »

Sirius

Première partie

Sirius

Avant-propos

Un rappel de définition sur la radiesthésie vous permettra de comprendre le contexte de cet évènement...

Celle de M. Gillet me paraît juste.

Je cite : « La Radiesthésie est l'art de capter les ondes ou émanations ou mieux encore les vibrations émises par la matière, qu'elle soit animée ou inanimée. Les anciens, particulièrement les Egyptiens, savaient que les objets inanimés émettaient des radiations tout comme les êtres vivants ; cela est un fait acquis aujourd'hui où l'on a constaté et admis la désintégration de la matière. »

L'Abbe Mermet, précurseur de la Radiesthésie moderne, disait que « tout corps dans la nature émet des radiations ».

Chapitre I

Première rencontre

Mon histoire pourrait commencer ainsi : il était une fois...

Je suis radiesthésiste et je souhaite vous raconter une histoire extraordinaire ; celle de ma rencontre avec un crâne de cristal.

Quarante-huit heures avant, j'étais comme la plupart des gens ayant vu le fameux film hollywoodien : aucune connaissance approfondie sur le sujet !!

Vendredi 13 février 2009, je rencontre quelque chose de particulier, ou plutôt devrais-je dire quelqu'un ? Un crâne de cristal contemporain...

Une heure avant la conférence, Patrice Marty¹, son « gardien », a la gentillesse de me laisser approcher le crâne et faire des mesures en radiesthésie. Pour moi, c'est un jeu d'enfant et c'est très excitant aussi ! Etant habituée à évaluer

¹ Patrice Marty est le créateur du Festival des crânes de cristal en France.

l'énergie des gens et des lieux, je suis à mon aise, techniquement parlant...

Malgré tout, pour ce rendez-vous insolite, et exceptionnel pour moi, je demande à mes guides de m'aider à trouver les mots pour entrer en contact avec Sirius. Car il s'agit de Sirius, le crâne de cristal... et me voilà toute démunie ! Que faire avec un gros morceau de cristal ?

La veille de la rencontre, je pendule et voici les recommandations telles qu'elles m'ont été données :

- De me mettre en relation avec Terra*
- De lever le voile sur le mystère des crânes de cristal*
- De lever le voile vers moi*
- D'éloigner les forces maléfiques*
- De luire comme un soleil*

Beau programme en perspective ! Le lendemain matin, jour de la rencontre, je m'ouvre le crâne avec le coin d'une fenêtre ! J'étais en colère car cela contrariait mes plans pour le reste de la journée ! Sans compter la douleur ! Je suis restée au calme en me disant que cela suffisait pour la journée et que je devais être au rendez-vous de ce soir, entière et en forme ! C'était une occasion unique qui devait être saisie !

J'arrive une heure avant la conférence. Patrice Marty m'invite à le rejoindre dans la salle où est exposé Sirius. Il est installé sur un socle qui peut l'éclairer à la base par un jeu de différentes lumières de couleurs. Après avoir éteint la lumière, car celle-ci crée un champ électromagnétique, je commence mon expérience et demande l'accord au gardien du crâne. Sa réponse est que Sirius, le crâne, est d'accord...

*bizarre pour un gros morceau de cristal !
Communiquerait-il par télépathie avec lui ?*

Je sors mon pendule, en cristal de roche, avec lequel je travaille en cabinet et je mesure :

– Patrice Marty est à 11 000 bovis²

– Sirius est à 1 600 000 bovis

– Je suis à 2 600 000 bovis (j'avais beaucoup médité avant de le rencontrer !)

Sirius a une énergie très élevée. Le plus étrange est qu'il n'a pas d'ondes nocives bien que beaucoup de gens le touchent et donc se déchargent³ énergétiquement. J'en conclus qu'il « sait » s'auto-nettoyer. Il est bipolaire (un côté positif et un côté négatif) comme un cristal de roche biface. Il est à la fois yin et yang (le masculin et le féminin) ; il est neutre en fait.

J'ai entendu dire qu'on utilisait du cristal de roche dans les ordinateurs ; Sirius serait-il une énorme banque de données ? Je pose mes mains sur les tempes du crâne et je commence à lire mes recommandations. J'avoue que je suis un peu perplexe ! Je laisse les choses se dérouler naturellement sans mentaliser... Très peu de temps après, je sens mes mâchoires se resserrer et l'énergie monter en moi. C'est une sensation très étrange. Mes

² L'échelle de Bovis est une mesure en radiesthésie pour quantifier le taux vibratoire, la charge électromagnétique ; 8500-10000 A° (Angström) étant actuellement la norme terrestre pour une personne en bonne santé.

³ Tout corps possède une énergie propre et laisse une empreinte dans un lieu ou un objet. A moins d'être annulée, cette signature énergétique perdure à travers le Temps. Ce sont les ondes rémanentes.

bras, ma tête sont pris ! Ensuite, mon crâne, mes cervicales puis ma colonne vertébrale... Je panique un peu ! J'en appelle à mes guides pour m'aider à me calmer. J'espère qu'il ne va rien arriver à ma tête !! Elle a déjà explosé ce matin !

J'attends, je prends cette énergie. J'ai envie de poser mon front sur son front et je me trouve stupide de faire ce geste à la manière des adorateurs ! Je me retiens – tant pis pour moi !

Quelques minutes plus tard, quand je ne ressens plus rien, et que tout se calme, je reprends des mesures sur nous trois.

Voici les modifications d'énergie électromagnétique constatées :

- Patrice Marty est à 400 000 bovis*
- Sirius est à 2 600 000 bovis*
- Je suis toujours à 2 600 000 bovis*

J'en déduis que Sirius et son gardien sont en symbiose et qu'il a puisé l'énergie à l'extérieur pour être connecté à moi et me rejoindre dans mon énergie. A la façon des vases communicants... Peu importe le moyen de le faire, nous avons besoin d'être au même niveau d'énergie et c'est ce qui s'est produit. Intuitivement, je me dis que ce n'est pas anodin et que toute modification a une raison d'être...

Pendant la conférence, très intéressante au demeurant, Patrice Marty montre la photo d'un homme qui, lors d'une cérémonie en Amérique du Sud, avait posé son crâne contre un crâne de cristal. Dans le même temps, une photo prise par un appareil à photons enregistrerait la luminosité qui se dégageait pendant ce contact. Cela ressemblait à un soleil éblouissant ...

Chapitre II

Qui est Sirius ?

D'un point de vue physique, Sirius est un crâne de cristal de roche. D'un poids de 8 100 grammes, il mesure 19 centimètres de long, 12 centimètres de largeur et 20 centimètres de hauteur. Il est contemporain et vient du Brésil.

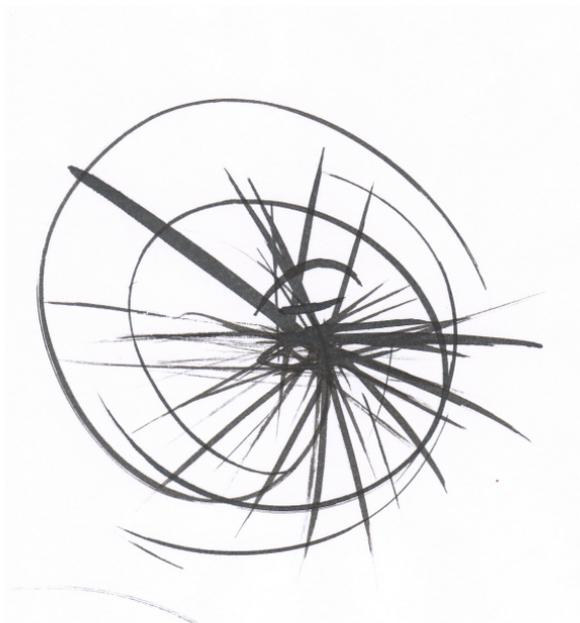


Photos P. Marty

Pour comprendre son énergie, je dessine le portrait de Sirius avec un scripto-pendule⁴ à l'aide d'une photo du crâne :

⁴ Pointe de pinceau à l'extrémité d'un pendule que l'on trempe dans de l'encre de Chine pour tracer des dessins, des points... voir photo p. 121.

Energie de Sirius :



La base physique – les cercles – est encore très présente. L'énergie pure – les stries – est très puissante et diffuse sur tous les champs énergétiques. Sa puissance électrique est de 19 Hertz.

Petit à petit, je me mets à l'écriture automatique... c'est fastidieux et pas du tout automatique ! Au début, cela ressemble à des dents dessinées par un enfant de 2 ans... et petit à petit, les mots prennent forme et les phrases un sens...

Je m'appelais Sirius. Je suis maintenant une énergie qui voyage dans l'espace-temps. J'ai choisi le nom de Sirius car c'est une étoile qui brille autant que je peux donner de la lumière aux gens. Elle est très lointaine en distance mais très proche de vous tous.

J'ai le pouvoir de mettre en route les évènements par l'énergie que je dégage et celle que je capte dans l'Univers. Il me reste un noyau de corps subtil. J'ai une base éthérique⁵ mais surtout causale qui diffuse par delà les mondes. Je viens ensuite à être multiple pour accéder aux dimensions des autres esprits et personnes. Cette énergie est en adéquation avec l'Univers et les mondes extérieurs.

Ma demande est « de connaître de grandes émotions avec les humains ». Je suis une image de la vie qui est évoquée dans le passé et une vie particulière de chaman. Je suis ici avec vous pour être intégré au programme de transformation car je n'ai pas réussi à m'échapper de mon corps astral. Cela arrive également chez les humains, mais je ne suis pas une énergie du bas-astral. L'occasion m'en est maintenant donnée et je suis heureux de pouvoir le vivre avec vous.

J'aide d'autres personnes à se réaliser comme toi. Je suis ici pour initier les gens qui veulent ressentir les énergies s'élever en 2012.

Ma civilisation a fait les mauvais choix. Pour parler de nous, il faut être entendu dans la mer et vivre comme les dauphins qui sont restés sur Terre. Les baleines et les dauphins ont été les premiers mammifères à pratiquer la télépathie pour communiquer et nous donner des indications sur la vie entre Terre et Ciel. Ce sont des êtres vivants sous l'eau mais qui sont connectés à des forces au-dessus de l'eau par ce biais là.

⁵ Pour les radiesthésistes, il existe 5 corps : le corps physique, le corps éthérique, le corps astral, le corps mental, le corps causal. Celui-ci est relié à l'Univers.

Notre civilisation s'appelait l'Atlantide. C'était une île. Ma vie sur Terre était une vie de sage très évolué par-delà la mer. Je faisais des rêves de changer les choses en faisant des changements qui se faisaient encore différemment. J'étais contradictoire ! Cela n'évoluait pas comme je le souhaitais.

Durant ma vie, j'étais un chaman, entendu que le mot n'était pas le même que maintenant. Cela s'appelait un sorcier-aimant. C'est une personne qui va vers les autres et qui accepte de partager leurs souffrances pour vivre des histoires parfois tristes. Ils ont un cœur pur et beaucoup de tendresse à donner. Ils sont capables de donner sans compter. Je guérisais les gens par mes prières et mes soins. Je n'avais pas accès à l'utilisation des crânes de cristal car ils étaient réservés à des personnes d'un rang plus élevé. Les personnes se servaient de crânes de cristal pour unifier et densifier l'énergie et ainsi guérir les gens qui en demandaient le droit. Car il s'agissait bien d'un droit et non d'un devoir. La différence réside dans le fait que le maximum de gens pouvaient en bénéficier et ce dès leur naissance. En découlaient ensuite des applications plus souples pour demander par exemple une meilleure vie ou bien une famine moins importante ou un maximum de vitalité, etc. Je pouvais demander à un sage de me mettre en contact énergétique avec un crâne mais pas de soigner les gens avec. Ils étaient cachés dans des endroits de l'île où seuls quelques initiés avaient une possibilité de les voir librement. Après ma mort, mon esprit est allée se réfugier dans un crâne car c'était la seule possibilité pour moi de rester encore sur cette Planète avant de faire le grand saut dans l'Espace. J'ai attendu tellement longtemps que tu viennes que la plupart des

crânes et moi-même étions endormis profondément et c'est une vraie chance d'être là parmi vous.

Mais avant ce passage, nous étions des humains et nous avons été engloutis par un raz-de-marée immense au Printemps en l'an – 2542 avant Jésus-Christ. J'avais 32 ans. Tout le monde est mort. L'Atlantide a disparu. Il y eût un glissement de terrain et l'île a dérivé jusqu'à la pointe de la partie enterrée de la mer où elle s'est ancrée, là où la terre n'est pas malléable. Ensuite, tout est redevenu normal.

Puis, il y a eu un temps où des hommes sont venus pour vivre à notre place, où le moment de revivre sur notre terre est arrivé. Ces hommes étaient les Sumériens. Ils étaient très malades au début car la malaria les avait affaiblis. Le mal était partout.

Sur notre île, nous avons des échanges commerciaux avec les Crétois. Ils pêchaient et nous leur donnions des vases, des pots et des céréales. Nous étions amis. Les gens de la mer venait nous vendre du poisson contre de la nourriture séchée et nous avons ainsi de sacrés produits à manger !

Nous n'avions pas de bateaux mais les Crétois, eux, naviguaient facilement. Après des batailles sans issue pour nous, car ils étaient plus forts, nous avons préféré devenir amis plutôt qu'ennemis. Ils avaient des armes plus puissantes et nous n'avions que des bâtons et des fourches. Les Atlantes étaient un peuple pacifique qui n'a jamais cherché à vaincre ou dominer un autre peuple. Ils aimaient la vie et les humains.

Je n'aimais pas la ville et j'habitais à la campagne. Les richesses étaient retenues par quelques-uns et nous n'avions pas la méthode pour les mériter. Il fallait être très audacieux pour vouloir se mettre à dos

le pouvoir existant ! Ces hommes là n'hésitaient pas à nous donner des tâches peu agréables telles que le travail de la pierre... Nous ne les aimions pas. La plupart des gens vivaient en ville et les autres avaient peu de moyens pour survivre à l'extérieur de la ville. Il y avait les riches et les très pauvres comme nous.

Les gens de la ville étaient discourtois avec nous, peuple de la campagne. En ville, il y avait des marchands de peaux, de bois, de pierre, de vêtements en laine qui venaient de l'Égypte. Il y avait aussi des vendeurs de légumes et de fruits ; il fallait monter dans les maisons pour les acheter car ils pourrissaient au soleil alors ils étaient mis à l'ombre en hauteur.

Moi, j'étais un grand chasseur d'animaux sauvages en mettant mes flèches dans mon grand sac, dans le dos. Il faisait souvent froid et humide. Je ne pouvais pas trop faire de feu car il était souvent repéré par les autres tribus. Nous ne vivions pas ensemble. Ils étaient loin de chez moi. Nous n'étions pas en guerre mais nous n'étions pas amis non plus. Nous n'avions pas d'échanges entre tribus pour ne pas révéler nos secrets. Ils jalousaient notre savoir de chaman. Ceux de notre tribu ne devaient pas non plus le connaître. Chaque tribu avait son chaman et c'est ainsi que la vie était faite.

Je chassais des petits oiseaux et aussi les gros gibiers comme l'aranmouth ; c'est une sorte de grosse vache sauvage de mon époque. J'avais une compagne et deux enfants. Nous vivions dans une hutte à l'écart des autres familles puisque j'étais chaman. Notre village comptait une dizaine de familles.

Ma femme faisait de bons repas pour nous et aussi de petits pains de céréales avec des grains de blé que nous cueillions dans la nature. Elle les écrasait pour

en faire une farine avec de l'argile et de la terre. Elle mettait le tout à cuire pour que je les emmène avec moi à la chasse. Je les mouillais alors pour retirer la terre et j'avais des galettes de blé. L'argile me donnait la sensation de ne pas avoir trop faim en en mangeant plusieurs à la suite. Il y avait aussi des fruits qu'elle faisait sécher au soleil et nous les mangions avec de la poudre de blé. Le blé était partout et nourrissant. Nous prenions l'eau à la rivière qui traversait le village. Il faisait toujours beau pendant quelques mois et après nous avons des pluies et du froid. Nous étions heureux ainsi. C'était bien ! J'ai un peu la nostalgie de ce temps là.

Mon nom à l'époque était Homme Savant de la Terre et je parlais le crétois. Mon nom de tribu était Amamotamota. Je suis bien content que tu dises mon prénom. Je prends alors une forme toute neuve et toute belle ! Je suis touché dans mon cœur que tu le prononces si bien. Tu es douée pour les langues et c'est la fonction de chamane qui te le permet !

Ma femme s'appelait Irinavina. J'avais trois enfants, ma fille Agarina, mon premier fils Montounou et mon deuxième fils Anaminarondou. Ma fille est morte jeune de la fièvre des marais⁶ qui étaient près de chez nous. Elle avait presque 5 ans. La fièvre des marais est une sorte de mauvaise gastro-entérite qui se met dans tout le corps et tu finis par en mourir. C'était dans l'air⁷ et très contagieux. Il y avait

⁶ C'est le paludisme qui sévissait depuis le Ve siècle avant J. C. Palus signifie « marais » en latin.

⁷ Les italiens l'appellent la malaria de « mala aria » ou mauvais air. Le paludisme est véhiculé dans l'air par l'anophèle, moustique femelle.

des plantes mais parfois rien n'y faisait et la personne mourrait. Comme ma fille.

Ça a été très dur pour nous tous. Il a fallu la mettre en terre très vite car, après, son âme partait par la bouche⁸... La pauvre avait eu des semaines de souffrance. Nous avions des menhirs et des dolmens. Elle a été enterrée dans un dolmen pour vivre son éternité au sec et ne pas pourrir à cause de la pluie. Elle est maintenant encore en Atlantide mais je la sens avec moi ainsi que le reste de ma famille. Nous sommes unis pour l'éternité.

Puisque tu me le demandes, je vais te raconter une journée comme les autres.

Je dormais dans une hutte en bois et en paille avec ma famille. Le matin, je me levais et j'allais me rincer le visage dans la rivière. Ensuite, je partais chercher du bois pour le feu et je faisais cuire des galettes de blé. J'étais un peu de pâte avec une sorte de louche et les galettes cuisaient en moins de temps qu'il ne fallait pour les manger ! Nous buvions de l'eau avec des plantes trempées qui la parfumait et la sucrant. C'était des fleurs, je crois.

Ensuite, je partais chasser presque toute la journée. Il y avait parfois des orages et il fallait se mettre à l'abri dans des grottes et chasser en étant trempé ! Pour attraper les oiseaux, nous avions des sortes de trappes dans lesquelles nous mettions de la nourriture pour les appâter. Comme les arbres étaient hauts, j'avais toujours le vertige en montant et c'était encore pire pendant les pluies car cela glissait ! Il y avait des pentamouth, des sortes de gros oiseaux volants. Ils

⁸ Croyance chamanique partagée par d'autres religions : l'esprit s'échappe par la bouche.

étaient trop rapides pour que nous puissions les attraper mais ils nous attaquaient car les trappes étaient sur leur territoire !

Les grands enfants venaient chasser avec moi. Ils apprenaient les traditions chamanes dans le plus grand secret.

Pendant ce temps, ma femme nettoyait la hutte avec un petit balai de branchages et mettait des feuilles fraîches pour la nuit suivante. Elle changeait notre couche tous les jours. Nous ne faisons pas de feu à l'intérieur de la hutte et pour ne pas avoir froid, nous dormions tous ensemble.

Ma femme cuisinait aussi. Elle mettait de la viande, des céréales et des herbes cueillies autour de la hutte ainsi que des pousses de la rivière. Elle était heureuse lorsque je ramenaient de grosses pièces de viande à cuire. Nous avons des petits récipients qui gardaient la nourriture au chaud et d'autres petits objets pour cuire les aliments, comme des sortes de bol façonnés avec la terre du jardin. Pour les durcir, ils étaient cuits au feu de bois.

Nous prenions deux repas par jour, le matin et le soir. Nous n'étions ni gros, ni gras et les enfants mangeaient de bon cœur. Ils étaient heureux.

La femme enceinte, quant à elle, accouchait avec l'aide d'autres femmes dans une grande hutte spéciale où il y avait un feu pour lui tenir chaud et pour que la petite chose (*le bébé*) puisse vivre. Il fallait vite nettoyer la petite chose car sinon elle s'étouffait. Il y avait souvent des morts car la vie était dure. Le placenta était mis en terre tout de suite après l'accouchement avec le cordon ombilical, soit par la femme qui l'aidait à accoucher, soit par la femme